



Jésus insiste sur son désir. Son temps est compté et il a envie de réserver du temps à ses proches. Leur transmettre aussi des réalités essentielles. L'alliance partagée avec le peuple d'Israël, manifestée par la présence des disciples, s'ouvre à une nouvelle communauté d'hommes, de femmes et d'enfants. La nouvelle alliance, « en mémoire de » Jésus, est instituée. Et depuis, des générations de croyants se sont transmis cette mémoire, comme une présence, comme une flamme. « Comme le feu dans la braise », disait Luther. C'est nous qui sommes les bénéficiaires du don de Dieu. Ce cadeau se renouvelle à chaque cène. Qu'elle soit pour nous, l'instant et l'espace d'une vraie rencontre. D'un renouveau bienfaisant ! Malgré les réalités difficiles de la vie. Malgré mes lâchetés et mes trahisons dont il vient me libérer. Dieu s'offre à moi. Comme un Dieu de vie !

14 Quand l'heure est venue, Jésus s'installe pour le repas avec les apôtres. **15** Il leur dit : « **J'ai beaucoup désiré** manger ce repas de la Pâque avec vous, avant de souffrir. **16** Oui, je vous le dis, **je ne mangerai plus** ce repas jusqu'au jour où Dieu l'offrira dans son Royaume. »

17 Ensuite, on donne une coupe de vin à Jésus. Il remercie Dieu, puis il dit : « Prenez cette coupe et partagez ce vin entre vous. **18** Oui, je vous le dis, à partir de maintenant, **je ne boirai plus** de vin **jusqu'à ce que le Royaume de Dieu arrive.** »

19 Ensuite, Jésus prend du pain, il remercie Dieu, il partage le pain et le donne aux disciples en disant : « **Ceci est mon corps** donné pour vous. **Faites cela en souvenir de moi.** »

20 À la fin du repas, Jésus prend aussi la coupe de vin. Il dit : « **Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu**, parce que mon sang est versé pour vous. **21** Mais regardez ! La main de celui qui me livre prend la nourriture avec moi. **22** Oui, le Fils de l'homme va vers la mort comme Dieu l'a décidé. Mais quel malheur pour cet homme qui le livre ! »

23 Alors les disciples commencent à se demander entre eux : « Lequel de nous va faire cela ? »

Luc 22, 14-23

L'émotion est à son comble. Par deux fois, v.16 et 18, Jésus va signifier son départ et son absence. Il y a là comme un déchirement. L'ambiance devait être lourde. D'autant plus que, le discours de Jésus à peine terminé, chacun s'épie, se méfie. Les disciples iront même jusqu'à vouloir savoir qui est le plus grand (v. 24). Décidément ! Mais Jésus ne dévie pas du but de sa mission. Peu importe le contexte difficile ou défavorable. Lui, le Fils de Dieu, se donne : « ceci est mon corps ». Comment cela se fait-il ? Peu importe ! Le pain est corps du Christ et le vin, sang du Christ, parce que Jésus le dit. Un point, c'est tout ! De même qu'au travers de la Pâque juive, les Israélites devenaient membres du peuple que Dieu avait libéré, de même le croyant qui participe à la cène est entraîné dans la mort et la résurrection du Christ. La communion est établie, autour d'une table. Pour toujours. Car ce repas est celui du Royaume. Lien indestructible entre un passé, (celui de la Pâque juive), un présent (à vivre aujourd'hui dans la fidélité), et un à-venir, (le festin auquel Dieu nous conviera). À vivre simplement.

La racine du mot grec « dais » qui veut dire banquet est de la même famille que le mot « daiomai » qui signifie : partager. Partager un repas, c'est aussi se voir, se parler, passer du temps ensemble. Nos cènes dominicales pourraient en être une expression plus conforme.



Au bout du chemin qui les a menés de Galilée à Jérusalem, Jésus partage un repas avec ses disciples, le repas de la Pâque. Il s'agit là du rituel rappelant la sortie d'Égypte et préfigurant la venue prochaine du Royaume. À la fois mémoire liturgique de la nuit de toutes les délivrances – la nuit de l'exode étant devenue pour les juifs le modèle des interventions salutaires de Dieu – et annonce de l'établissement à venir de la seigneurie du Créateur sur le créé. Mais en même temps, ce repas va être relu à la lumière du destin qui attend Jésus: sa souffrance ainsi que son retour en gloire. Ce souper devient dès lors Cène: anamnèse de la Passion, de ce corps brisé et donné (v. 19), de ce sang versé (v. 20), et, en même temps, espérance de retrouvailles joyeuses à l'horizon de l'histoire (v. 16.18). On le voit, le Dieu de l'Exode poursuit son action libératrice – il le fait en faveur de Jésus et de ceux qui partagent sa table, ce «vous» plusieurs fois répétés dans le passage (v. 15.16.18.19.20) – et œuvre sans relâche à l'avènement en plénitude de son salut. Promesse qu'à la fin des temps, tous seront rassemblés autour du banquet messianique.

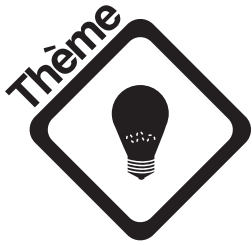
Dans l'intervalle, une communauté de salut – et aussi de solidarité, comme le dévoile le v. 17b, où le Christ invite les commensaux à faire circuler la coupe: «partagez-la entre vous!» – se forme autour du repas de la cène. Un groupe qui n'est toutefois pas immunisé contre les tentations et les assauts du mal. En effet, parmi les mains qui se tendent et se servent à la table du Seigneur, il y a aussi celle d'un traître, ce Judas qui s'est engagé à monnayer la vie de son maître (Lc 22,3-5). On le voit, le repas instauré par le Christ n'est pas une garantie contre l'infidélité ni un vaccin contre les rechutes de cupidité. S'y constitue un corps mélangé et non une Église de purs. À bon entendeur! S.B.



Cène

De nombreux épisodes de l'Évangile se situent à table ou autour d'un repas. Car le repas, plus que lieu et instant de consommation, est manifestation d'un cadeau de la vie, don de Dieu pour notre existence. C'est pourquoi ce moment comporte une dimension spirituelle forte. Au temps de Jésus, s'attabler et manger avec, c'est «faire corps» avec l'autre. D'où les critiques nombreuses et virulentes des pharisiens (Lc 5, 30 et 7,34) à propos de Jésus et des pécheurs. Dans le repas (sens du mot «cène») partagé avec ses disciples avant sa passion, Jésus manifeste et rend présente le projet de Dieu: il se donne lui-même pour que personne ne soit exclu de son amour. Le repas offert, le pain et le vin partagés sont signes de l'ouverture et de l'universalité du message de la Bonne Nouvelle. Par son amour, Dieu fait de tous les êtres humains, ses proches, ses enfants. Faire mémoire avec lui, de la mort et de la résurrection de Jésus, c'est réaliser la promesse de sa présence éternelle parmi nous. «Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai chez lui et lui avec moi» (Ap 3,20).

1 Du grec *anamnêsis*, l'anamnèse désigne le souvenir, l'acte ou le récit qui fait mémoire du passé.



Pain et coupe – Manger et boire: deux besoins essentiels de tout être vivant qui prennent une dimension spirituelle, car Jésus dit « Je suis le pain de vie » et « Je suis la vigne ». De plus, un pain est fait à partir de grains de blé. Le vin ou jus de raisin est fait à partir de grains de raisin. La cène est un sacrement à vivre les uns avec les autres en Église. Cela fait plus de 2000 ans que nous commémorons ce repas. Sur la table, il y a toujours le pain et la coupe. Bien sûr, parfois le pain se fait hostie, parfois il contient plus ou moins de levain. La coupe se remplit de vin, blanc ou rouge, de jus aussi et même parfois d'une autre boisson. Pourtant, à chaque fois, nous faisons mémoire de Jésus, pain de vie et vigne d'espérance. C'est lui qui donne sens à ce moment.

Jésus s'installe pour le repas

Le souhait de Jésus est clair : partager un repas avec ses amis, vivre la Pâque. Il aurait peut-être eu des dizaines de choses à faire encore. Il a choisi l'amitié d'un repas et le vécu d'une fête religieuse. Cette cène allie la joie d'être ensemble, la solennité d'un repas officiel, la tristesse du départ prochain, la discussion et la trahison. Toutes sortes de personnes différentes sont à ce repas, y compris des gens forts douteux (Judas qui va trahir Jésus, Pierre qui va le renier). Jésus fait avec tous ces gens. C'est l'humanité dans toute sa réalité qui est présente à ce repas.



Ce récit contient quatre verbes forts : remercier – partager – donner – faire en souvenir. Quatre verbes forts pour parler à la fois de la cène, de la vie de Jésus et de notre foi. En célébrant la cène en souvenir de Jésus, nous faisons mémoire également de ce qu'il nous a donné, de sa vie partagée et remercions Dieu pour son amour. En nous invitant à faire ceci en souvenir de lui, Jésus fait de nous des invités du Père.



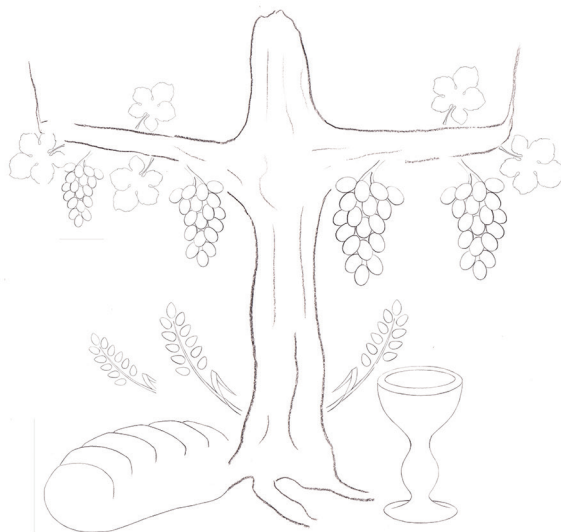
« Il donne à manger à tous les êtres vivants. Oui, son amour est pour toujours ! » Psaume 136,25.

Donner à manger est le propre de tout parent à son enfant. C'est un geste d'amour. Dieu effectue ce geste à notre égard. Il partage ainsi son amour avec tous. C'est pourquoi, nous sommes tous accueillis à la cène, quel que soit notre âge. « Ce n'est pas des éléments matériels du pain que l'homme reçoit sa vie, mais bien des étincelles de vie divines qui s'y trouvent contenues. Si vous voulez savoir où est Dieu, vous n'avez qu'à regarder le pain : là il est. »

Rabbi Moshé



- Faire découvrir toute la richesse de la cène.
- Donner le goût aux enfants de vivre ce sacrement : moment solennel et joie d'être ensemble.
- Susciter une réflexion sur la diversité des gens présents à cette cène. Jésus accueille chaque personne telle qu'elle est. Son amour se donne à tous.



« la nouvelle alliance »

Accueil et rappel de la dernière fois.**Ouverture : poser le sticker « Cène »**

- Soit discussion : Avez-vous déjà pris la cène ? Qu'en avez-vous pensé ? Que savez-vous sur la cène ? Qu'est-ce que tu aimes dans la sainte-cène ?
- Soit poser différents objets hétéroclites avec une coupe et du pain. Laisser les enfants observer, puis cacher et leur demander ce qui avait un rapport avec la cène.

Dépliant enfant

- Demander aux enfants de repérer les objets incongrus, hors époque.
- Coller les stickers.

Tenture commune

- Reproduire le dessin (la nouvelle alliance) sur un tissu. Chaque enfant colorie en tout cas un grain de raisin et un grain de blé. Ensuite tous ceux qui veulent peuvent peindre le tableau en entier.
- Vous pouvez noter en grand « La nouvelle alliance » et décorer comme il vous semble le tour du tableau.

Faire du pain ensemble : recette facile de pain à faire dans des petits bols, ensuite former des petites boules, puis assembler pour former un pain en forme de grappe de raisin :

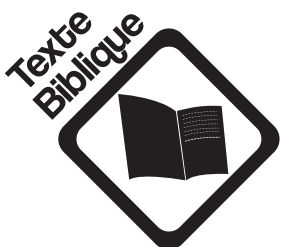
- Mélanger : 1 tasse de farine, 1 pincée de sel, 1/2 paquet de levure chimique.
- Ajouter selon le goût : du sucre ou du miel ; des graines ... Mélanger.
- Ajouter petit-à-petit tout en mélangeant 100 à 120 ml d'eau jusqu'à ce que cela devienne une boule.
- Bien malaxer.

Activité manuelle

- Chaque enfant reçoit une feuille où est imprimée une table vide.
- Il va découper dans des magazines de décoration d'intérieur de quoi décorer sa table. Quand elle est prête, il pose une petite bougie de réchaud au milieu. La monitrice met tous les dessins sur une grande table. Chaque enfant présente son dessin et allume sa bougie (s'il y arrive).
- À la fin, quand toutes les petites tables sont allumées, on peut éteindre la lumière, prier et chanter.

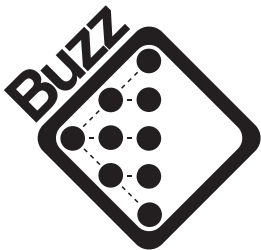
Lire ou raconter le texte.**Introduction à la narration proposée**

- C'est la Marionnette Dédé qui raconte l'histoire aux enfants.
- Prendre une Bible et l'ouvrir au récit raconté. Glisser à l'intérieur les versets à lire (CD-accompagnants). Au fur et à mesure, vous les sortez et vous pouvez demander aux enfants de les lire.
- Marionnettes Ashar et Yari. Dire deux mots sur ces personnages.
- Illustration : deux stickers. Dessin ou tenture.





- Chanter un chant que les enfants aiment bien.
- Poser / Dire le verset du psaume : « *Il donne à manger à tous les êtres vivants. Oui, son amour est pour toujours!* »
- Dire la prière du dépliant ou une autre prière, par exemple : « **Merci pour le pain et toute nourriture. Merci pour la coupe et toute boisson. Merci, Père, de nourrir dans ce repas notre corps et notre esprit, notre cœur et notre âme. Tu as soin de nous tout entier. Merci pour ton amour.** »
- Apprendre / écouter le chant : « **Seigneur, tu es notre joie** » (CD-chants n°11).
- Possibilité de partager le pain ou le garder pour un culte famille.



- **Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans ce texte ?** (Laissez les enfants réagir et dire un élément qui les a touchés.)
- Poser le dessin « Pain/blé + Coupe/vigne » : **que voyez-vous dans ce dessin ? Qu'est-ce qui est commun entre le blé et le raisin ? Quelle forme a la vigne ? Pourquoi ?**
- **Que fait Jésus avec ses disciples ?** (Il mange le repas de la Pâque.) **Qu'est-ce que Jésus et ses disciples mangent et boivent pendant ce repas ?** (Le pain et le vin.)
- **Que représente le pain ?** (Le corps de Jésus.) **Que représente le vin ?** (Le sang de Jésus.) **Comment appelle-t-on ce repas dans notre Église ?** (La sainte cène.)
- **Te rappelles-tu des différents gestes de Jésus avec le pain ?** (Il prend le pain, Il remercie Dieu, Il partage le pain et le donne à ses disciples.)
- Pour aller plus loin : **comment sont les disciples pendant le repas ?** (Ils se posent des questions.) **Pourquoi ?** (Parce que Jésus leur dit que c'est son dernier repas avec eux, qu'il va souffrir et que quelqu'un va Le livrer.) **Qui va Le livrer ?** (Judas.) **À quoi ça sert de prendre la sainte cène ?** (À nous souvenir de Jésus et de ce qu'il a fait pour nous. À vivre en sa présence.)

Pour la prochaine fois

Demander aux enfants d'essayer de partager une fois leur récré ou leur petit quatre heures avec une amie, un ami, un copain, une copine et de se souvenir du sentiment provoqué par ce geste.



Ashar	Salut Yari, qu'est-ce que tu as pris pour ta récré ?	
Yari	Juste une tartine. Veux-tu partager avec moi ?	
Ashar	D'accord. C'est sympa. Moi j'ai du jus de fruit. Je te le donne. Tu en veux ?	
Yari	Merci. J'ai très soif. Hé, mais c'est Dédé. Dédé, tu viens manger et boire avec nous ?	
Dédé	Avec joie. Je vous ai entendu parler. Savez-vous que vous avez utilisé trois des quatre verbes qui se trouvent dans le récit de la cène ?	Poser le sticker « cène ».
Ashar	Trop bien. Mais c'est quoi la cène ?	
Dédé	Écoutez ... Jésus est à Jérusalem. Il y a des gens qui n'aiment pas Jésus et qui veulent lui faire du mal.	Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 22. Montrer la carte.
Yari	Moi, à la place de Jésus, j'aurais peur et je partirais de là.	
Dédé	Comme c'est bientôt la Pâque juive, Jésus veut faire la fête avec ses amis. On se rappelait la libération d'Égypte en mangeant ensemble le pain sans levain.	
Dédé	En partant d'Égypte, ils ont dû tout quitter très vite. Alors ils n'ont pas eu le temps de faire lever le pain. Ils mangeaient aussi de l'agneau. Pour préparer la fête, Jésus envoie Pierre et Jean. Il leur dit : <i>« Quand vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme qui porte un pot d'eau. Suivez-le jusqu'à la maison où il va entrer. Vous direz au propriétaire de la maison : "Le Maître te demande : Où est la salle où je vais manger le repas de la Pâque avec mes disciples ?" En haut de la maison, le propriétaire vous montrera une grande pièce avec tout ce qu'il faut. C'est là que vous préparerez le repas. »</i>	Lire les versets 10-12.
Yari	C'est un peu étrange. Moi, à la place des disciples, je ne sais pas si j'aurais fait tout cela. J'aurais voulu savoir pourquoi ?	
Dédé	Je te comprends. Avec Jésus, parfois il faut simplement faire confiance. C'est ce qu'on fait les disciples. Jésus s'installe pour le repas et dit : <i>« J'ai beaucoup désiré manger ce repas de la Pâque avec vous, avant de souffrir. »</i>	Lire le verset 15.
Ashar	Là, c'est moi qui trouve cette phrase étrange.	

Dédé	Moi, ce que j'aime ici, c'est cette envie qu'a Jésus de vivre un beau moment avec ses amis. Dans le repas, quand on donne une coupe de vin à Jésus, voici ce qu'il fait : <i>« Il remercie Dieu, puis il dit : « Prenez cette coupe et partagez ce vin entre vous. »</i>	Lire les versets 17-18.
Yari	J'ai trouvé un verbe qu'on a dit tout à l'heure : « partager ».	
Dédé	Oui, c'est juste mais il y en a encore un.	
Ashar	J'ai trouvé, c'est « remercier ». Tu as dit « merci » Yari. Souviens-toi.	
Yari	Oui, je m'en souviens. Il en reste encore deux. Continue Dédé.	
Dédé	D'accord ... <i>« Ensuite, Jésus prend du pain, il remercie Dieu, il partage le pain et le donne aux disciples en disant : " Ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en souvenir de moi ". »</i>	Lire le verset 19.
Yari	<i>J'ai trouvé le troisième verbe. C'est « donner ».</i>	
Ashar	Le quatrième, c'est lequel Dédé ? Il reste bien le verbe « faire » ?	
Dédé	C'est presque juste, c'est « faire cela en souvenir ».	
Yari	C'est pour cela qu'on mange encore aujourd'hui du pain et qu'on se passe la coupe à l'église ?	Poser sticker « Pain et coupe ».
Dédé	Oui, c'est vrai.	
Ashar	J'aime bien ces repas où tout se passe bien.	
Dédé	Bon ... heu ... tout ne se passe pas très bien, car à la fin du repas, Jésus explique que un de ses amis va le trahir et un autre ne va pas avoir la force de le défendre.	
Yari	C'est vrai, c'est parfois dur de s'opposer aux autres.	
Ashar	J'aurais préféré que pour Jésus tout se passe bien.	
Dédé	Attend, Jésus dit une chose importante à ses amis : <i>« Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu. »</i>	Lire le verset 20. Poser le dessin/tenture.
Yari	<i>C'est comme si Dieu venait prendre un repas avec chacun de nous.</i>	
Ashar	C'est génial. Bon, moi j'ai faim. Alors on partage cette récré ?	
Dédé	D'accord. D'ailleurs dans mes sacs, j'ai des dattes et quelques douceurs.	